

religieuses et plus particulièrement de «Suora Spedita» qui lui a transmis la passion de l'horticulture et des fleurs. Pierre garde un souvenir ému de cette femme qui avait fait le choix d'une vie résignée et emmenait «son petit» dans ce jardin protégé par de hauts murs. Zia Suora, la mère supérieure, directrice de ce couvent, était sa tante.